3e année N° 111 — le N° 25 cent. — Dimanche 31 Mai

Paris qui Chante

Revue

Hebdomadaire

Illustrée

Mlle Angèle Héraud

du

Casino

de

Paris

ABONNEME

paris et
Departem

Unan
Six mois

Etran

Unan
Six mois

Administrat

100

Boul.d
St Germ

PARIS

Mlle Angèle Héraud

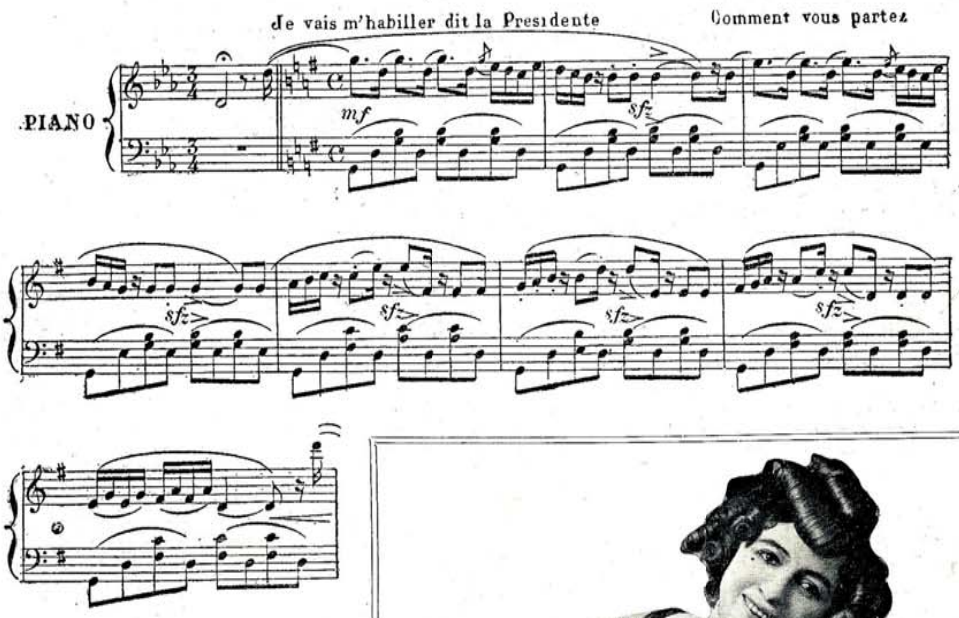
VOYAGE DE MADAME LA PRÉSIDENTE

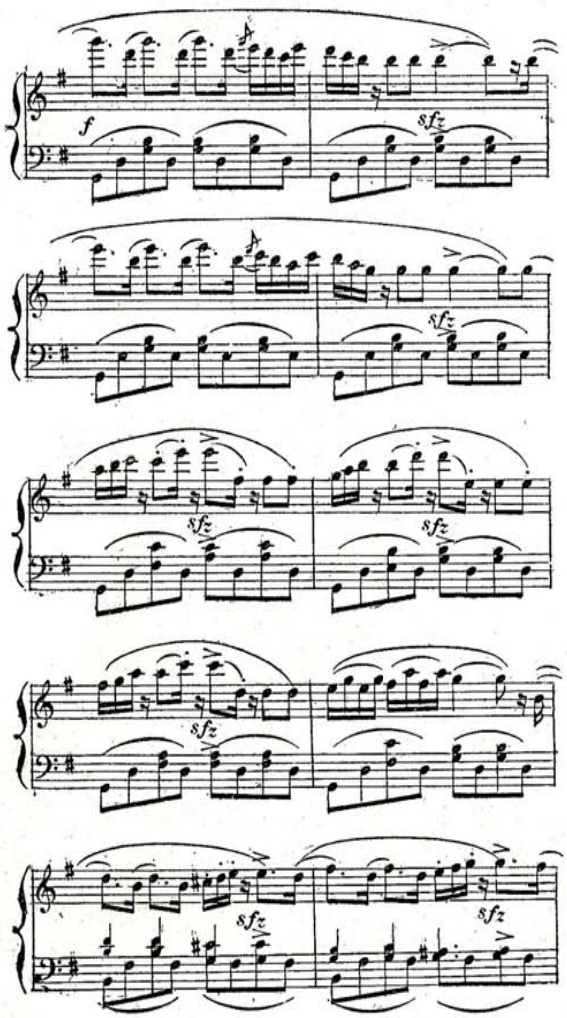
Ballet de F. BEISSIER
représenté au CASINO DE PARIS

Musique de Léo POUGET

SCÈNE DU PRÉSIDENT ET DE LA PRÉSIDENTE

(PREMIER TABLEAU)



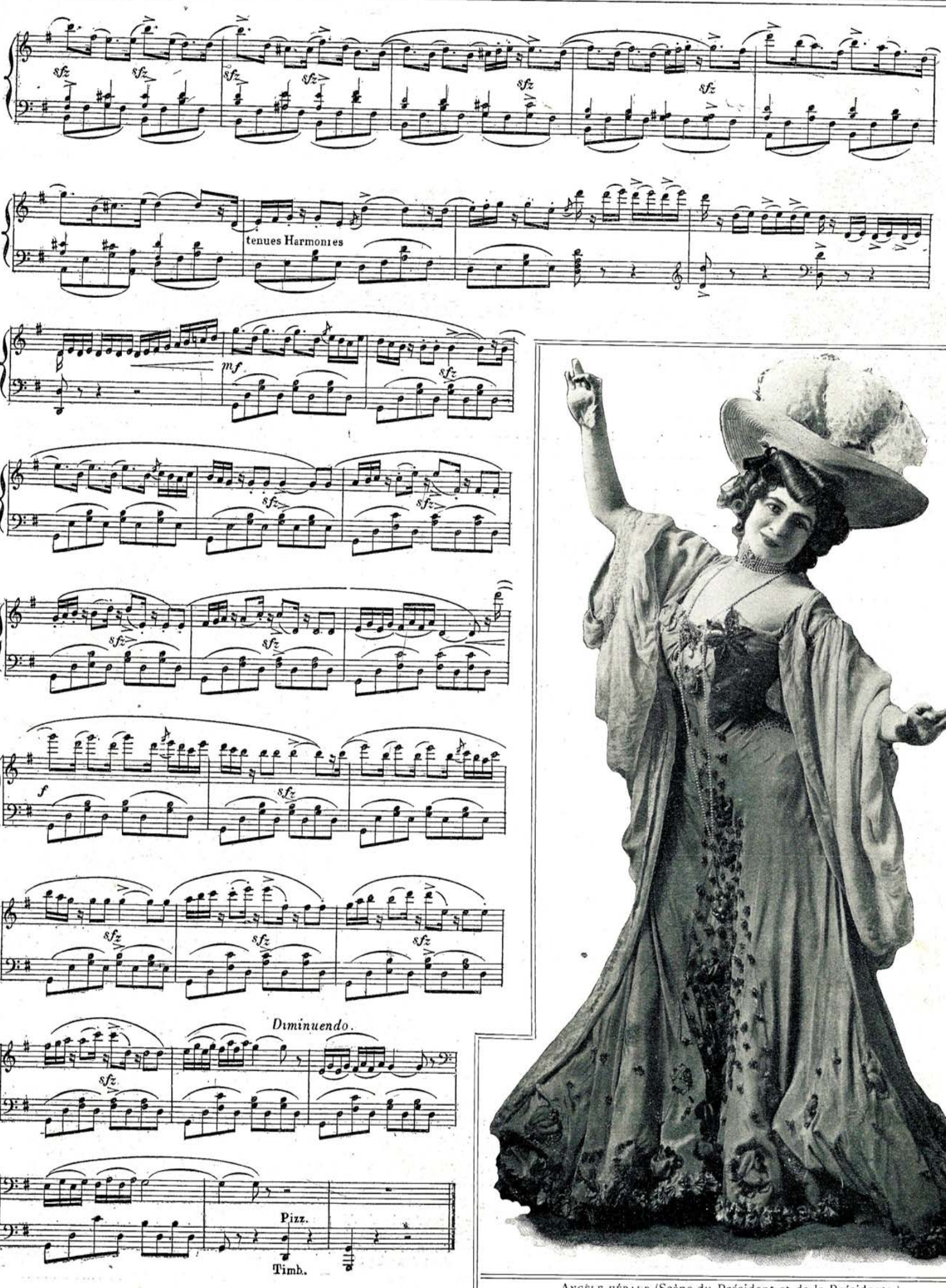


Danse d'Angèle Héraud dans le *Voyage de la Présidente.*

Copyright.

Tous droits réservés.

Cl. phot. propriété du journal.



ANGÈLE HÉRAUD (Scène du Président et de la Présidente.)

COPYRIGHT.

Cl. phot. propriété du journal.

DORVILLE — LA MAISON PHILIBERT (scène du 6e tableau.) — VAL D'OR

PARIS-MÉTRO...

REVUE EN 2 ACTES ET 8 TABLEAUX, DE EUGÈNE JOULLOT

Représentée au "CONCERT PARISIEN"

Mlle VAL D'OR (La commère.) M. DORVILLE (Le compère.)

PREMIER TABLEAU. — *Le Bal Henri Monnier.* — Le premier tableau représente un coin du Casino de Paris, au bal organisé en souvenir d'Henri Monnier. — Défilé d'exquises grisettes 1830 et de l'inoubliable Prud'homme, immortalisé par le crayon du maître caricaturiste. — Un chahut final, dansé par les *fonctionnaires de Nevers* en vadrouille, termine ce prologue plein d'entrain.

DEUXIÈME TABLEAU. — Le deuxième tableau nous conduit place de l'Opéra, pour assister aux *Japoniaiseries de l'année* ! Les camelottes, les soldats-sandwich, la scène du taxamètre, la nouvelle gare du métro et la fameuse scène du Christ expulsé du Palais de Justice dont les couplets mordants ont valu chaque soir à l'excellent artiste Farjaux, de chaleureux rappels.

TROISIÈME TABLEAU. — Une toile de fond se lève sur une apparition de petites geishas amoureuses, qui languissent dans la solitude, pendant que les hommes se battent en Extrême-Orient.

Puis des gendarmes, revêtus du nouvel uniforme, viennent apporter leurs bottes transformées en pots de fleurs au concours des balcons fleuris.

DUO DES GENDARMES

par MM. BORDES et CHARLOT.

AIR : *Pandore en ballade.*

1er GENDARME

Joyeux pandor's comm' nous étions superbes
Avec nos bott's et nos baudriers blancs,
On aurait dit des généraux en herbe,
Quand on passait trottant à travers champs.

2e GENDARME

Si l'on s'montrait sur la rout' près d'un' borne
Les maraudeurs s'enfuyaient aux abois
Et rien qu' de voir pointer notre bicorne
Les amoureux s'enfonçaient dans les bois.

Mlle GABY ROY (Le maître d'armes.)

COPYRIGHT

Cl. phot. propriété du journal.

Val d'Or — La garde-barrière (4e tableau.) Marion Darey. — Dorville

ENSEMBLE

Hélas! on nous a tout ôté,
Nous sommes pris au débotté;
C'est une triste chose
De s'voir ainsi déséquipé,
Nous autr's sur qui repose
Et la famille et la propriété;

Quand on nous voit passer
Maintenant, nous manquons de charmes
Mal coiffés, mal chaussés
C'est humiliant pour des gendarmes.

Le premier acte se termine par le défilé des dentelles au musée Galliera.

DEUXIÈME ACTE

CINQUIÈME TABLEAU. — La salle du nu au salon d'Été prétexte à une exhibition de jolies filles en des costumes très déshabillés et à quelques scènes amusantes, comme celles du Bey et de la Garde-Barrière.

COUPLET DE LA GARDE-BARRIÈRE

Chanté par Mme Marion Darey

Air : *Chant du départ.*

Du passage à niveau je suis garde-barrière
La consigne guide mes pas;
Et lorsque retentit ma trompette guerrière,
Tout est fermé, l'on ne pass'pas.
Un coup de sifflet trouble le silence,
Alors d'un geste grave et beau
Je regard' le train qui s'avance
Et je lèv' mon petit drapeau.
C'est la Républiqu' qui m'appelle,
A la barrière il faut s'tenir;
Sachons bien la fermer pour elle
Et pour ell' sachons l'ouvrir.

SIXIÈME TABLEAU. — *Le Congrès des têtes à l'huile.* — Ce congrès se tient dans la salle au milieu des spectateurs; c'est l'inévitable et amusant scandale de toute revue qui se respecte.

SEPTIÈME TABLEAU. — *Les Mystères du Bois de Boulogne.* — Sous l'œil vigilant de deux gardes — qui ne voient jamais rien — se déroulent les scènes les plus suggestives, telles que le Photographe qui vient de prendre un instantané du satyre, les pensionnaires de la maison Philibert en sortie. Finalement les deux gardes finissent par empoigner deux paisibles promeneurs qui reviennent, dans une tenue plutôt négligée, du congrès de la Libre Pensée.

La revue est allègrement conduite par le joyeux compère Dorville et Mme Val d'Or dont la voix chaude et vibrante a conquis les sympathies du public.

Pour terminer le Défilé des sports anciens et modernes depuis les jeux olympiens jusqu'aux modernes escrimeuses représentées par Mlles Gaby Roy et Davierre.

M. Bordes — M. Charlot
(Scène des gendarmes.)

Falaza — Eddy
(Scène de Country-Girl.)

Copyright

Cl. phot. propriété du journal.

Les Dentelles (3e tableau).

DÉFILÉ DES DENTELLES

Paroles de E. JOULLOT

Chanté par Mme VAL D'OR

Musique de E. SPENCER

Valse

PIANO *ff*

Est-il rien d'plus gra-cieux Dans les a-tours de l'E-ve nou-vel-le Qu'un frou-frou ca-pri-cieux D'mouss'lin' et de fi-ne dentel-le C'est un souffl' c'est un rien! Quoi Messieurs vous plairait davan-ta-ge Qu'u-ne peau de sa-tin Dans ce frê-le et lé-ger nu-age, Ça vous in-vi-te Ça vous ex-ci-te Ça vous ex-ci-te

Refrain.

La femm' é-ternell'ment sédui-ra Et char-me-ra, Tou-jours sa Ma-jes-té Fé-mi-na Gou-ver-ne-ra.

Gais frou-frous de dentell' i-ci bas, Je le pro-cla-me V'la quel se-ra Le vrai tri-omphent de la fem-me.

Copyright. Tous droits réservés. Cl. phot. propriété du journal.

DUVAL

POTINS DE CHAMBRÉE

CHANSON MILITAIRE interprétée PAR DUVAL

Paroles de JULES COMBE & L. CHARPENET

Musique de DÉSIRÉ BERNIAUX

Mouv.t de marche.

PIANO

A la chambré' le soir quand on s'em_bê_te En_tre co_pains, on blagu' sur le plumard comm' je n'dis rien les autres se payent ma

tê_te Que qu' vous vou_lez moi je n'suis pas ba_vard. Il pa_rai_trait pour_tant qu'la canti_niè_re En pinc' dar_dar pour

un sergent ma_jor On les a pris en_sembl' la s'main' der_niè_re. Qu'est-c' qu'ils fai_sait, On l'dit pas dans l'rap_port

Ah quel veinard que ce doublard C'est un la_pin Un rud' ma_lin On dit qu'il a de cett' femm' là tout ce qu'il veut Les yeux les ch' veux La bouch' le

cou Les pieds les g'noux Les doigts mi_gnons Les gros nichons l'a_pé_ri_tif Le digestif L'ver_so l'rec_to Le ventre et l'dos J'ajout' pourtant qu' c'est dé_goutant

1re et 2e fois suivez — 3e fois al reprise

A part tout ça Je l'jur' sur l'mot d'Cambron_ne Je n'dis ja_mais ja_mais d'mal de per_son_ne.

Tous droits d'exécution et de reproduction réservés.

L. DEGOUDÉ-DIODET, éditeur, 39, faubourg Saint-Martin, Paris.

COPYRIGHT.

Cl. phot. propriété du journal.

II

D'notr' capiston, un vieux célibataire,
Qui pass' son temps à courir les trottins
Moi, je n'sais rien, il fait c'qu'il peut encor faire.
D'ailleurs, j'vous l'dis, je n'aim' pas les potins.
Il paraîtrait pourtant qu'c'est un apôtre
Qui n'admet pas qu'un' fumell' soit crampon
Quand la sienn' l'est, il en chip' vite une autre
Et r'fil' l'ancienne au chef de bataillon !
Ça fait qu'comm'ça
Avec c'truc-là
Ils nous barbottent
Tout's les cocotes ;
Selon leurs goûts
Y s'permett'nt tout,
S' parfum'nt la face
D'leur po... ponasse ;
Sans qu'ça les lassent,
Ils se les passent
Et nous autr's on
S'met l'ceinturon,
Sacré vain lieu
C'est pas du jeu
Les vieux garçons
Sont des chaussons.
A part tout ça, je l'jur' sur l'mot d'Cambronne
Je n'dis jamais, jamais d'mal sur personne

III

Quant au colon, ma foi c'est un bon drille
Un peu sévèr', mais bath pour le troupier,
Comme qui dirait un vrai pèr' de famille
Et ses enfants voudraient pas l'débiner.
Il paraîtrait pourtant qu'sa ménagère
Est un peu jeun' pour cet ancien guerrier
Ell' veut d'l'amour et comme il n'en a guère
Faut qu'elle en d'mande aux plus jeun's officiers.
Ah c'qu'elle est belle
La colonelle,
Les lieutenants,
Les p'tits, les grands,
Les jeun's morveux
Et les gommeux
Lui font la cour
La nuit, le jour,
J'trouv' ça salaud
Car le colo
Qu'est un bon gas
Ne s'en dout' pas,
Le pauvre vieux
C'est malheureux
Mais c'est connu
Il est cocu !

Suivre à volonté le IIIe couplet, ou aller au signe ⋆.

Suite du IIIe couplet

J'ajout' pourtant
Qu'c'est dégoûtant
D'chercher si loin
C'qu'on a d'besoin.
Ah ! si seul'ment,
Un seul moment,
J'en avais une,
Leur tour chacune.
La cantinière
Pass'rait première ;
La capitaine,
L'autre semaine ;
La colonelle,
J'irais chez elle,
Cré nom de nom
Que ça s'rait bon !
C'est pas d'la blagu' j'sens mon cœur qui bouillonne,
Bonsoir tout l'monde !... j'vas r'trouver ma bobonne !

⋆ *Variante,*

Mais d'mand' pardon, voici la r'trait' qui sonne,
Surtout d'tout ça ne dit' rien à personne !

COPYRIGHT.

Cl. phot. propriété du journal.

Paris qui Chante

L'AMOUR A L'ANGLAISE

CHANSONNETTE

créée par NITA DARBEL

Paroles de BRIOLLET et LÉO LELIÈVRE

MUSIQUE DE

François PERPIGNAN

Moderato

PIANO

ff

NITA DARBEL

Un soir un Anglais Qui se promenait Dans la rue Trouva sur ses pas Un' femm' qu'était pas In - gé -

Léger

pp

nue Ell' lui dit tout bas: Qu'est-c'que tu fais à C't'heure in - due Le temps s'met au froid Tu seras ma foi

Un peu plus lent.

Mieux chez moi — Viens donc, t'auras si tu veux D'abord un bon p'tit feu — Viens donc

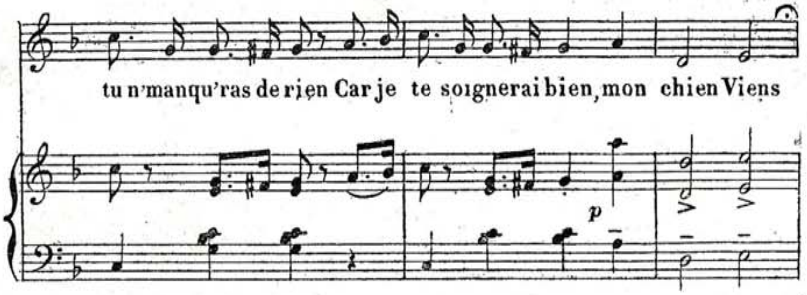
zf *pp*

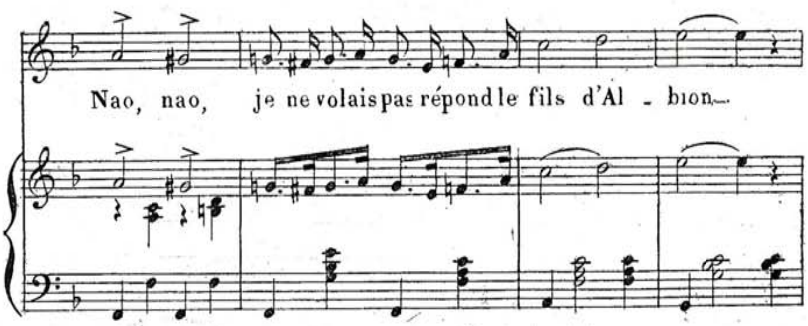
Copyright.

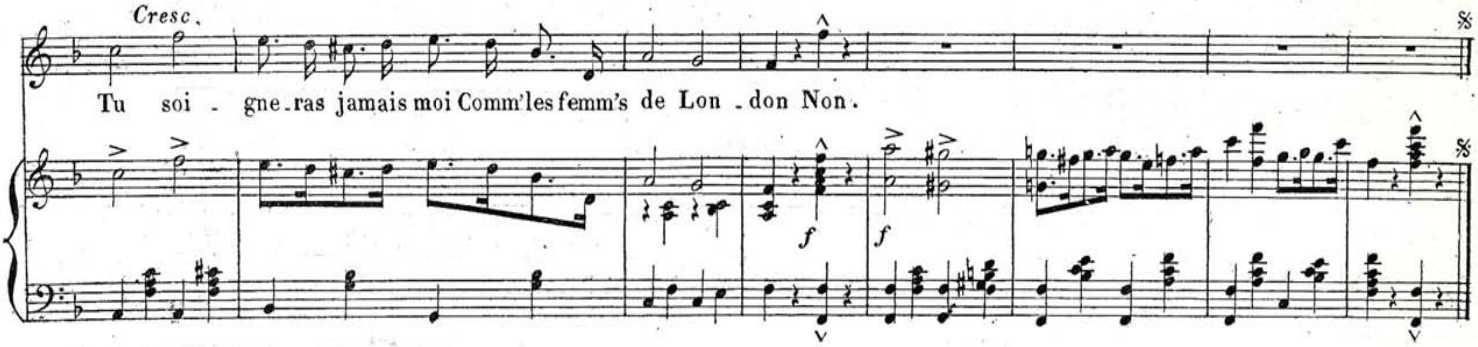
Tous droits d'exécution et de reproduction réservés.
Propriété de la Maison J. Rueff, 106, boulevard Saint-Germain, Paris.

Cl. phot. propriété du journal.

3e Fois (1)







II

Voyant que l'Anglais
Toujours refusait
Ses avances,
La belle insista,
Puis ell' redoubla
D'éloquence.
Ell' lui soupirait :
« Alors, pourquoi qu't'es
V'nu en France ?
Offre-moi ton bras
Et l'on rigol'ra,
Tu verras.
Viens donc, tu boiras l'stouth ;
Je bross'rai tes snow booths.
Viens donc, ta figur' me r'vient,
Et je sens que je t'aim'rai bien, mon
[chien.
Viens !...
— Nao, nao, je ne volais pas, répond le fils
[d'Albion.
Tu m'aimeras jamais comme les femm's
[de London
Non. »

III

Ell' lui dit : « Bébé,
Je viens d'm'installer
A l'anglaise.
Je n'te mont'pas l'job,
Tu prendras un tub
A ton aise.
Tu s'ras mon amant,
Je n'ai rien pourtant
Qui déplaise !...
— Non, dit-il, jamais
Un'français' aimerait
C'qui m'plairait.
— Voyons lui dit-ell' mylord,
Tu me refus's encor
Quoi, tu m'réponds toujours non
Alors, à Londr's, qu'est c' qui y a donc ?
Bon !... »
La-d'ssus l'Anglais répondit : « C'est pas
[comme à Paris ;
A Londres, tout's les cocott's ell'es me
[faisaient crédit.
Oui ! »

COPYRIGHT.

Cl. phot. propriété du journal.

Soyons amis

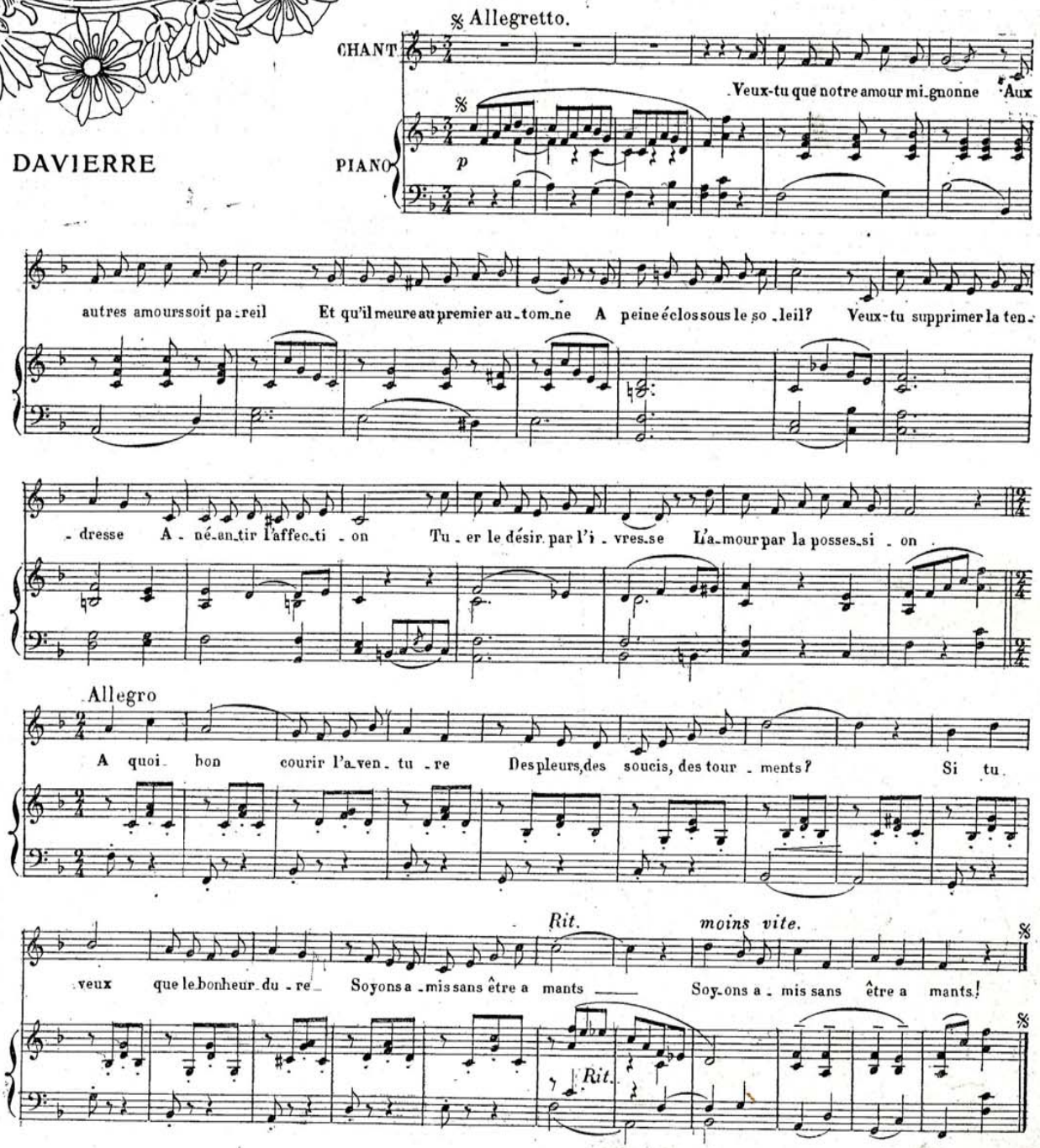
ROMANCE

créée par DAVIERRE au CONCERT PARISIEN

Musique de PAUL DELMET

Poesie de MAURICE BOUKAY

DAVIERRE



COPYRIGHT.

Tous droits d'exécution et de reproduction réservés,
Propriété de la Maison J. RUEFF, 106, Boulevard Saint-Germain, Paris.

Cl. phot. propriété du journal.

DAVIERRE chantant "Soyons Amis".

I

Veux-tu que notre amour, mignonne,
Aux autres amours soit pareil
Et qu'il meure au premier automne,
A peine éclos sous le soleil?
Veux-tu supprimer la tendresse
Anéantir l'affection
Tuer le désir par l'ivresse,
L'amour par la possession?

REFRAIN

A quoi bon courir l'aventure
Des pleurs, des soucis, des tourments?
Si tu veux que le bonheur dure,
Soyons amis sans être amants!
Soyons amis sans être amants!

II

Vois-tu, mignonne, sur la terre,
Il n'est d'autre réalité
Que le désir et le mystère;
Et tout le reste est vanité!
Car si l'on veut goûter sans leurre
A la coupe de volupté,
Il faut que la lèvre l'effleure.
L'ivresse est une absurdité!

REFRAIN

A quoi bon courir l'aventure
Des pleurs, des soucis, des tourments!
Si tu veux que le bonheur dure,
Soyons amis sans être amants!
Soyons amis sans être amants!

III

Notre amour n'ayant pas de flammes,
Nous aurons le divin plaisir
De le voir fleurir dans nos âmes
Toujours nouveau comme un désir.
Et quand viendra l'heure importune
D'aller chacun notre chemin,
Nous nous quitterons sans rancune,
En amis la main dans la main.

REFRAIN

A quoi bon courir l'aventure
Des pleurs, des soucis, des tourments?
Si tu veux que le bonheur dure,
Soyons amis sans être amants!
Soyons amis sans être amants!

COPYRIGHT.

Cl. phot. propriété du journal.

Sérénade Américaine

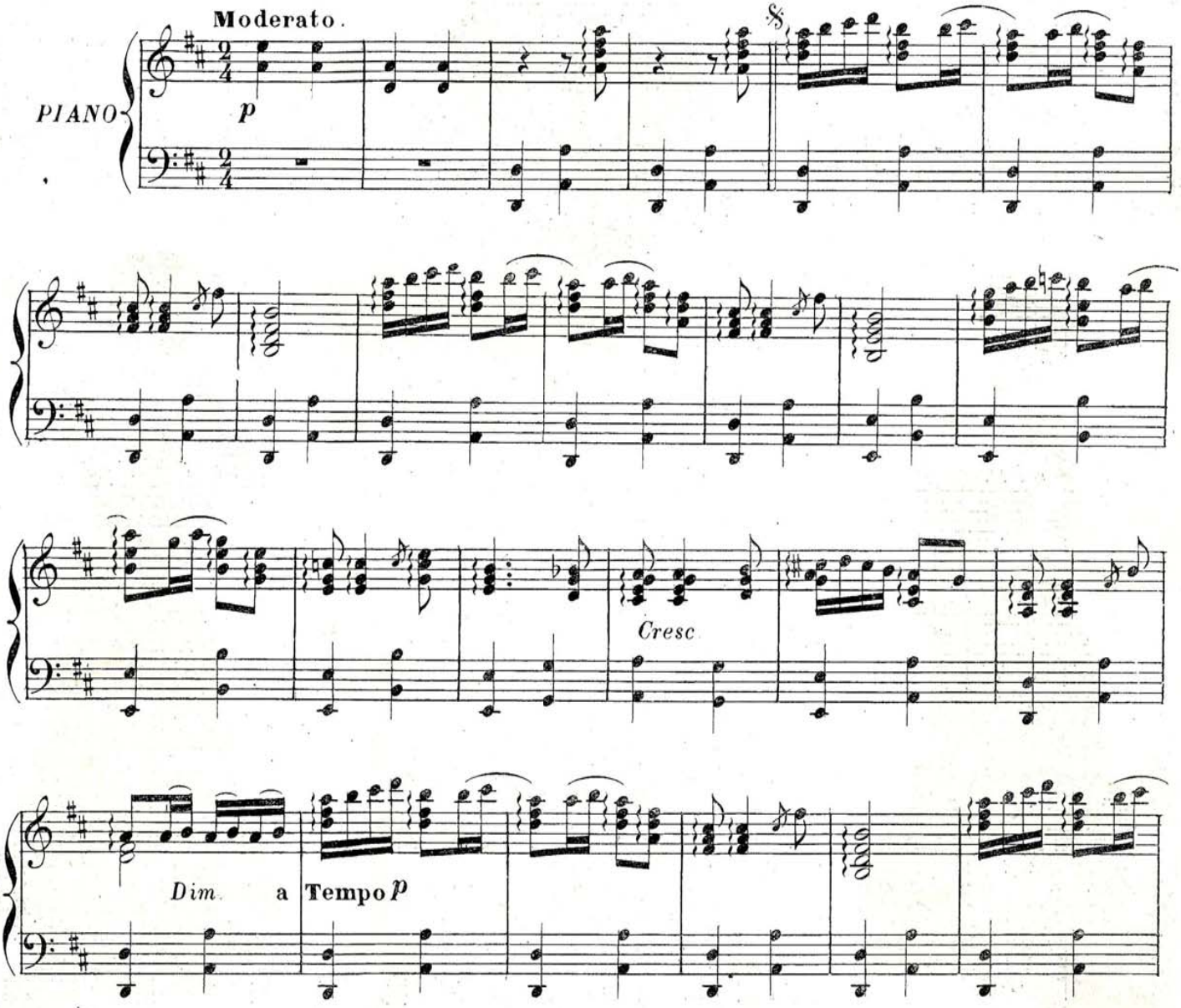
pour PIANO

par

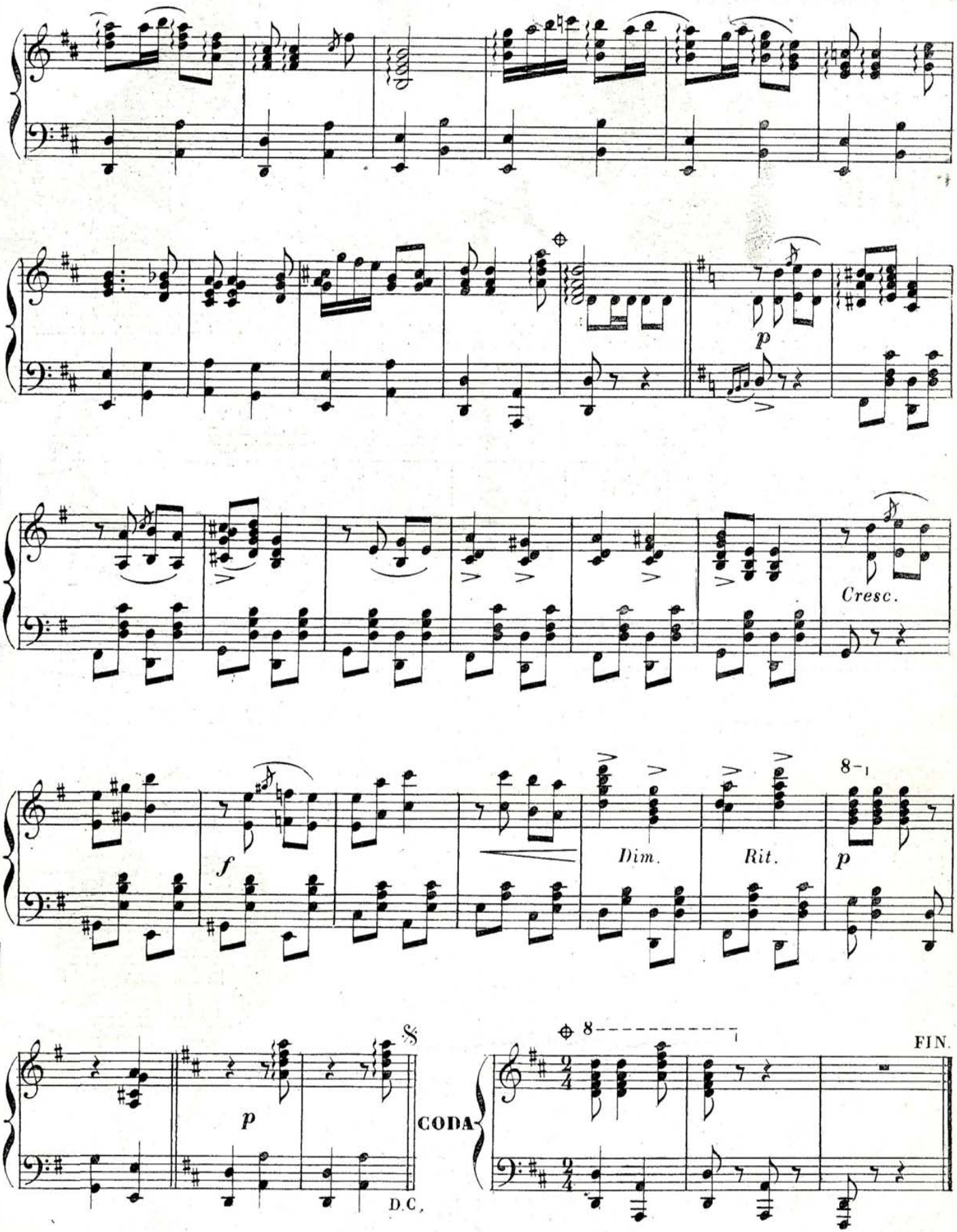
MAX STEINER

MAX. STEINER

UN jeune virtuose autrichien vient d'obtenir, à Paris, un succès aussi vif que mérité. On sait que les petits musiciens prodiges sont nombreux à Vienne, mais aucun ne s'était révélé, depuis longtemps, avec autant d'éclat que Max Steiner à qui l'on prédit unanimement le plus brillant avenir.



COPYRIGHT. Tous droits d'exécution et de reproduction réservés. Cl. phot. propriété du journal.



Copyright.

PARIS SUR SCÈNE

Théâtre des Nouveautés

Le Gigolo

Pièce en trois actes

de M. ZAMACOÏS

GERMAIN — Suzanne CARLIX — LANDRIN

N'ENTENDEZ pas ici que le gigolo sera nécessairement le mâle de la gigolette et que les grands boulevards emprunteront aux boulevards extérieurs leur plus fameux représentant. Le gigolo de M. Zamacoïs est un homme du monde et si son personnage n'a rien de trop flatteur, il est tel qu'on ne doit pas le mépriser.

Avec le monsieur sérieux et... l'autre, il existe, dans le demi-monde, un individu sans grande importance qui prend sa place entre le perroquet et le petit chien de l'horizontale. Une manière de petit page.

Certes, il ne donne jamais d'argent, mais il n'en reçoit pas non plus. Sa fonction est moins celle d'un homme que celle d'un jouet qui distrait pendant les heures d'ennui et fait oublier celui qui enrichit ou celui qui dévalise.

On tient à ce que sa mise soit correcte et que son physique soit agréable. On souffre qu'il vous aime, à condition que cette affection soit aussi caressante que légère, que jamais elle ne s'exprime autrement que par de la gentillesse et de la belle humeur, qu'il soit à la disposition de la dame sans même qu'elle en témoigne le désir et qu'il sache sans qu'elle l'en prévienne deviner l'heure où son absence sera la bienvenue.

Madeleine GUITTY

Son dévouement doit être extrême. J'en ai connu un de qui l'on exigeait qu'il accompagnât chaque soir, jusqu'à son domicile conjugal, l'ami sérieux, sans doute, pour écarter de sa route la rencontre possible des mauvaises femmes et pour s'assurer que, celui-ci bien emprisonné dans les bras de sa légitime, rien n'empêchait la demi-mondaine d'ouvrir les siens au gigolo.

Et ce ne sont pas là les moindres épreuves que traversent ces pauvrets inscrits en marge de l'amour. On en a vu, élevés tout à coup au rôle de consolateurs, entendre leur maîtresse énumérer avec désespoir toutes les qualités imprévues et soudain dévoilées de l'amant officiel qui venait de « plaquer ».

Bizarre psychologie des femmes et pourtant si banale qui s'exprime entre deux baisers mouillés de larmes donnés au gigolo déconcerté :

« Ah ! mon chéri, tu ne sauras jamais à quel point j'adorais cet homme-là ! »

Revenons au théâtre des Nouveautés et au gigolo de M. Zamacoïs : c'est ici un bon gros garçon aimé pour lui-même, Torin, vous l'avez deviné, dont la gaieté débordante fait jaillir quand même l'éclat de rire là où bien souvent nous n'aurions que souri d'une saillie spirituelle.

Car il faut le dire tout de suite, elle est surtout spirituelle la pièce du brillant soiriste du *Figaro*, pleine de jolis mots parisiens et de philosophie aimable. Sans chercher par les complications vaudevillesques les effets de gros comique, ce qui serait de la farce, sans même camper d'une façon définitive le type du gigolo que j'essayais d'esquisser plus haut, ce qui serait de la comédie, l'auteur reste dans un juste milieu et nous tient en belle humeur par les seules ressources de son esprit, c'est d'un art particulier et pas à la portée de tous les auteurs dramatiques.

L'excellente troupe des Nouveautés mène ces trois actes dans un excellent mouvement et s'il faut noter spécialement MM. Torin, Germain et Landrin pour les hommes, il convient de citer également Mmes Suzanne Carlix, M. Guitty, R. Maurel, Maud Amy et Jenny Rose.

En résumé, une excellente soirée.

E.-P. LAFARGUE.

TORIN

Dessins inédits de LOURDEY.

VIENT DE PARAITRE VIENT DE PARAITRE

Les Chansons des Enfants du Peuple

Poésies et Musique par XAVIER PRIVAS

Ouvrage honoré d'une souscription du Ministère de l'Instruction publique, du Conseil général de la Seine, du Conseil municipal de Paris, du Conseil municipal de Toulon

UN VOLUME BROCHÉ : **3** FR. **50** (*Envoi franco contre mandat-poste*)

J. RUEFF, Éditeur, 106, Boulevard Saint-Germain, 106 — PARIS

MARQUE **LA "DIVINA"** *Sonorité exquise* REINE des MANDOLINES ITALIENNES

Célèbre Tout le monde peut l'apprendre sans maître. **Vente à Crédit** de guitares *violons*, instruments de musique en cuivre et en bois, accordéons (200 modèles). Catalogues. *COMPTOIR UNIVERSEL de FRANCE 60, rue de Provence, 60 Paris.* — Au comptant 10 %.

Depuis **4**f PAR MOIS

200 MODÈLES Accordéons Allemands, Italiens, Français. Mandolines *Marque Célèbre "DIVINA"* Guitares, *violons*, pistons, *Instruments en cuivre*, en bois. *Demander Catalogue de l'instrument désiré.* — COMPTOIR UNIVERSEL de FRANCE, *60, r. Provence, Paris.* Depuis **5**f p. mois

BORDEAUX La Barrique Paris et Banlieue. **63**f

Exquis : 9 degrés. 90 jours ou *quatre* traites. *3 bouteilles échantillons gratis.* SOCIÉTÉ des VIGNOBLES de la GIRONDE, Boulevard Strasbourg, 6, Paris. 28 *bis*, r. de Richelieu. 44, rue d'Amsterdam. 51, rue de Rennes. 112, rue du Temple.

PIANOS Strasser *depuis* **20** francs par mois — A ORPHÉE

MANDOLINES Napolitaines, *depuis* GUITARES Espagnoles..... *depuis* **5** francs par mois

VIOLONS ET VIOLONCELLES d'Artistes..... *depuis* **8** francs par mois

HÉBERT-STRASSER

Telephone 816-28 . *114, bd Saint-Germain, PARIS*

Fl. 5 fr. en France. Etranger port en sus.

PURETÉ DU TEINT

Étendu d'eau le

LAIT ANTÉPHÉLIQUE

ou Lait Candès

Dépuratif, Tonique, Détersif, dissipe Hâle, Rougeurs, Rides précoces, Rugosités, Boutons, Efflorescences, etc., conserve la peau du visage claire et unie. — A l'état pur, il enlève, on le sait, Masque et Taches de rousseur.

Il date de 1849

CANDÈS, Paris. Bd St-Denis, 16.

CRÈME POUDRE SAVON **SIMON** PARIS

ALEPTINE VIGIER

Une onction le soir donne de la souplesse, de la vitalité à la peau et fait disparaître les rides. Sert aussi pour enlever les **Fards, le Maquillage**

La Boîte, fo : 1 fr. 75 — Phie VIGIER, 12, Bd Bonne-Nouvelle, Paris

Tout papier odorant non marqué **A. PONSOT** est une contrefaçon du véritable **PAPIER D'ARMÉNIE**

EN VENTE PARTOUT

LA MEILLEURE POUDRE de RIZ **RIZEINE** DELETTREZ, 15, Rue Royale, PARIS.

EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES MAISONS DE FRANCE ET DE L'ÉTRANGER

ENVOI FRANCO A PARIS CONTRE 3 FRANCS, EN FRANCE CONTRE 3f30. EN OUTRE, A TOUT ACHETEUR SE RECOMMANDANT DE CETTE ANNONCE, LA Mon DELETTREZ OFFRE GRATUITEMENT UNE BOITE ÉCHANTILLON AVEC HOUPPE.

DEMANDEZ PARTOUT

Le **NOUVEAU Papier Citrate** **0,70 c.** LA POCHETTE (12 feuilles 13 × 18) **JOUGLA**

Hygiène, blancheur et conservation des dents

POUDRE DENTRIFICE CHARLARD

Prix : la boîte, 2 fr. 50 ; la demi-boîte, 1 fr. 25, franco

EAU DENTRIFICE CHARLARD

Prix du flacon : 2 fr. 50, franco

Pharmacie CHARLARD, 12, Bd Bonne-Nouvelle, Paris

LES MAUX D'ESTOMAC

quelles qu'en soient la nature ou l'origine : **GASTRALGIE** (dépendant presque toujours d'un état nerveux) **DYSPEPSIE** (caractérisée par une pesanteur au creux de l'estomac allant jusqu'au pyrosis avec rapports gazeux, renvois acides, pituite, vomissements) **DYSPEPSIE** flatulente (gaz intestinaux). **DIGESTION** laborieuse (pesanteur de la tête, besoin de sommeil, bouffées de chaleur, constipation) ***sont guéris instantanément par la***

POUDRE des ANTILLES

PRIX : **2f50** *la boîte franco, mandat-poste.*

Phie MOISAN, 65, Rue d'Angoulême, Paris ET TOUTES PHARMies.

Adresser lettres et mandats. MOISAN, 97 r. d'Alésia, Paris

ERNEST DIAMANT DU CAP, Le plus brillant et le plus dur | IMITATION PARFAITE

24, Boulevard des Italiens — PRIX BON MARCHÉ

LE TRICOPHILE

contre la CALVITIE

LIQUIDE ANTISEPTIQUE, ODEUR AGRÉABLE

ARRÊTE LA CHUTE DES CHEVEUX ET CONSERVE LA CHEVELURE

Prix du Flacon 5 francs; franco.

Pharmacie VIGIER, 12, Boul. Bonne-Nouvelle, Paris

Le SIROP PHÉNIQUÉ de VIAL combat les microbes ou germes de maladies de poitrine, réussit merveilleusement dans les *Toux, Rhumes, Catarrhes, Bronchites, Grippe, Enrouements, Influenza.* Dépôt : Phie VIAL, 1, rue Bourdaloue.

ASTHME et Catarrhe (Boîte 2 fr.) Guéris par les **Cigarettes** ou la Poudre **ESPIC**

Envoi Franco du Catalogue contenant 423 Fig.

PORTOIR ARTICULÉ et *FAUTEUIL-ROULANT*

DUPONT

FABRICANT, BREVETÉ S.G.D.G. *Fournisseur des Hôpitaux*

10, Rue Hautefeuille, 10 PARIS (Près l'École de Médecine).

LA SANTÉ RENDUE A TOUS

NEVRALGIES MIGRAINES. — *Guérison certaine* par les Pilules Antinévralgiques du **Dr CRONIER**

Boîte 3 fr. SCHMITT, Phie, 75, Rue La Boétie, Paris.

CONDITIONS SPÉCIALES A MESSIEURS LES ARTISTES

CORBEIL. — Imprimerie ÉD. CRÉTÉ. — *Le Gérant :* A. HOUDIN.

La reproduction du texte et des gravures de *Paris qui Chante* est formellement interdite

Les manuscrits ne sont pas rendus

BON N° 111